



Une publication du
- R.M.B.L.F. -

Réseau des Médiévistes Belges de Langue Française

Dans ce numéro :

- Édito
- Résumés de la dernière activité du R.M.B.L.F
- Mémoires en études médiévales soutenues dans les Universités Belges Francophones (année académique 2021-2022)
- Actualité des dépôts d'archives
- La recherche en Belgique
- Annonces

Édito.

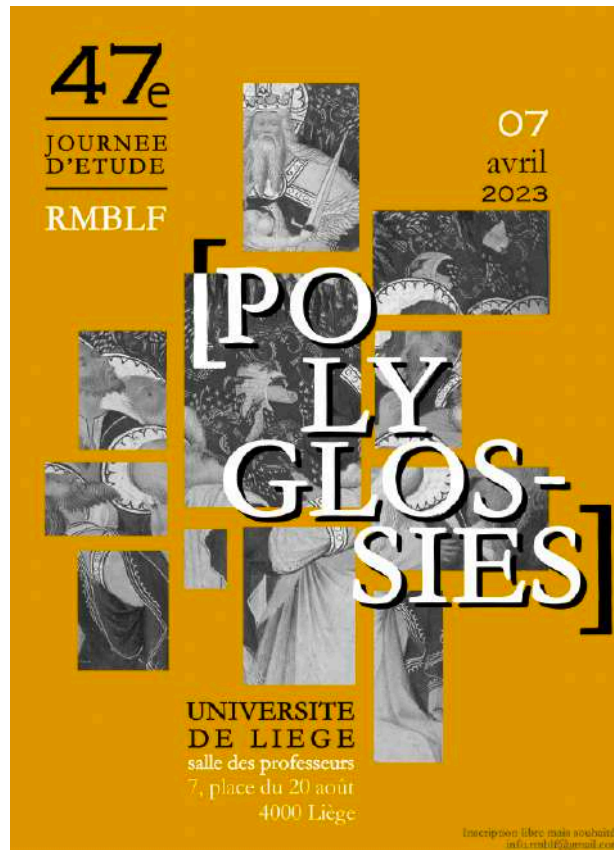
Notre dernière lettre, de décembre 2022, vous annonçait l'organisation de la 47^e journée du *Réseau*. Celle-ci s'est tenue à l'ULiège, le vendredi 7 avril, réunissant des chercheur·ses autour de la thématique des Polyglossies. Après une solide introduction de Baudouin Van den Abeele (UCLouvain), sept interventions de jeunes chercheur·ses issues d'universités belges et anglaise ont permis d'aborder la question des polyglossies sous divers aspects (linguistiques, sociologiques, culturels) et dans divers cadres spatio-temporels (du X^e au XV^e siècle, des îles britanniques au Proche-Orient). Les présentations et échanges qui ont suivi ont mis en évidence la transversalité des situations de plurilinguisme et la diversité des approches envisageables pour les étudier.

La prochaine journée du RMBLF se déroulera en décembre 2023 et portera sur la thématique des ressources naturelles et de leur exploitation à l'époque médiévale et au début de la période moderne. Petite information supplémentaire : cette journée sera co-organisée avec le *Centre luxembourgeois de documentation et d'études médiévales* (CLUDEM) et se déroulera à l'Université de Luxembourg. L'occasion pour le *Réseau* de renouer avec ses voisins luxembourgeois et d'envisager de nouvelles synergies de recherche.

Autre nouveauté, le comité du *Réseau* souhaite intégrer dans sa *Lettre* biannuelle la présentation de projets de recherche, et non plus uniquement de centres de recherche. Le premier projet à faire l'objet de cette attention est le projet FED-tWIN *MArch21. Medieval Archives in 21st-century Belgium: Management, Investigation, Promotion*, dont fait partie le secrétaire de notre *Réseau*, Nicolas Ruffini-Ronzani. Enfin, nous avons le plaisir de vous annoncer que les Actes de la 43^e journée du *Réseau*, coorganisée avec la SHMESP, ont récemment été publiés aux Éditions de la Sorbonne, sous le titre suivant : *Modèles, réseaux et échanges curiaux au Moyen Âge. LII^e Congrès de la SHMESP, XLIII^e Rencontres du RMBLF*. Plus d'informations ici : <https://rmblf.be/2022/11/28/publication-modeles-reseaux-et-echanges-curiaux-au-moyen-age-liie-congres-de-la-shmesp/>

Bonne lecture à toutes et à tous !

L'équipe du RMBLF



***Les traductions scientifiques arabo-latines médiévales :
le cas du Morienus
Marion Dapsens (UCLouvain)***

L'Andalus du XII^e siècle fut la scène d'un vaste mouvement de traductions de l'arabe vers le latin. Parmi les milliers de pages qui furent traduites, l'alchimie occupe une place de choix, puisqu'elle était pratiquement inconnue en Occident avant l'arrivée des traductions. On estime qu'au moins 41 traités d'alchimie ont été traduits en latin.

La plus ancienne traduction alchimique datée est le *Morienus*, traduction latine des *Masā'il Khālīd li-Maryānus al-rāhib* (*Questions de Khālīd au moine Maryānus*). Ce dialogue didactique rédigé en arabe met en scène l'alchimiste Maryānus et son disciple Khālīd b. Yazīd b. Mu'āwiya, fils du second calife omeyyade. Le texte aurait été traduit en 1144 par Robert de Chester.

En latin, le texte a circulé dans une cinquantaine de manuscrits et sous différentes versions, dont deux principales. La plus ancienne, qui est également la plus proche de l'arabe, est anonyme tandis que la seconde, révision plus littéraire que la première, est attribuée au traducteur anglais dans certains manuscrits.

La richesse de la tradition de ce texte offre un magnifique exemple d'étude des traductions scientifiques médiévales et permet de réinterroger les pratiques des

traducteurs. Dans le cadre de cette intervention, je présenterai ce texte et sa tradition, en le recontextualisant dans le mouvement des traductions scientifiques médiévales.

Bruges comme « zone de contact multilingue ». Production de livres et réseaux littéraires polyglottes à Bruges au quinzième siècle

Lisa Demets (UGent)

Depuis la fin du XIII^e siècle, Bruges s'est développée en tant que réseau commercial international, reliant les régions mercantiles de la mer du Nord et de la Méditerranée. La ville comptait une communauté néerlandophone, mais le français picard était la principale langue parlée par la noblesse et les élites marchandes. Au XV^e siècle, le commerce à Bruges se spécialisait dans la production et le commerce de produits de luxe tels que les bijoux, les épices, les peintures et les manuscrits. Comme d'autres produits de luxe, les manuscrits produits à Bruges étaient destinés à un public à la fois local et international.

Cette communication examine le rôle de Bruges au bas Moyen Âge en tant que zone de contact multilingue en se concentrant sur les données quantitatives des manuscrits existants. La prédominance de manuscrits francophones dans une ville néerlandophone est remarquable et entraîna le recours à une communauté activement bilingue de professionnels du livre. La production de livres destinés au commerce international ainsi que les réalisations littéraires multilingues « locales » des habitants de Bruges illustrent la dynamique des contacts polyglottes à Bruges.

Le Brut de Laȝamon. Un témoin textuel du changement linguistique dans l'Angleterre multilingue du XIII^e siècle

Maria Ruprecht (University of Bristol / Cardiff University)

C'est dans une structure diversifiée au niveau diastratique et adstratique (choix de langue basé sur l'environnement social) et dans le cadre multilingue du XIII^e siècle que le texte légendaire et épique du *Brut* de Laȝamon fit surface comme premier texte littéraire en anglais dans les îles britanniques depuis la conquête normande de l'Angleterre en 1066. Les textes des manuscrits BL MS Cotton Caligula A IX et BL MS Cotton Otho C XIII présentent une épopée, une pseudo-chronique captivante de l'Angleterre et le premier texte contenant l'histoire légendaire du roi Arthur.

Le texte est reconnu depuis longtemps comme source critique et témoigne de l'état de la langue anglaise au XIII^e siècle, période de transition qui réintroduit la langue anglaise comme langue littéraire dans la tradition des scribes en latin et français. Le *Brut* de Laȝamon est une translittération du *Roman de Brut* de Wace, écrit en anglo-normand, lui-même une translittération de l'*Historia Regum Britanniae* de Geoffrey de Monmouth qui présente la matière de Bretagne, à l'origine de la tradition orale celtique. Dans ce contexte, la pseudo-chronique

épopée révèle le changement linguistique complexe et concret de la langue anglaise dans une société plurilingue en Angleterre au Moyen Âge central. Grâce à ce milieu multilingue, il est possible d'observer des changements linguistiques considérables au cours de la transition de l'ancien anglais, langue systématique et synthétique, par le moyen anglais, à l'anglais moderne, langue analytique. Ces changements sont révélés dans chaque aspect de la langue : des premiers emprunts lexicaux, des effets sur les systèmes de syntaxe et de morphologie, la compilation des anthroponymes et toponymes des deux versions, comprenant des changements orthographiques et grammaticaux concernant la flexion de cas, nombre et genre.

Concentrée sur l'anthroponyme « Arthur », cette communication présente et évalue les variations linguistiques dans les deux textes des manuscrits existants. Concernant l'orthographe, cela comprend la distribution et la fréquence de l'inventaire phonétique utilisé, le nombre des variations et des exemples anthroponymiques et toponymiques avec leur fréquence respective.

À propos de la variation orthographique dans ces textes, le chercheur médiéviste fait face à une irrégularité qui paraît initialement écrasante. Cette variation orthographique se base sur l'introduction de nouvelles conventions importées par les scribes d'origine continentale, remplaçant les graphèmes « eth » <ð> ou « thorn » <þ> qui représentent les consonnes fricatives dentales /θ/ et /ð/ par <th> ou <ou> pour /u:/. En outre, la variation orthographique est amplifiée par la variation diatopique représentée par exemple par les variants 'ash' <æ>, <a>, et <e> dans l'anthroponyme « Merlin ». Ceux-ci sont seulement deux exemples illustrant les difficultés en codification d'une langue qui a changé significativement. Un deuxième point d'intérêt sera la réduction de la flexion nominale et la perte de cas et de genre associée.

Au final, ces exemples éclaireront le progrès substantiel de l'inventaire graphémique, de la convention orthographique et de la morphologie du saxon occidental vers le moyen anglais initial aussi bien que le changement phonétique représenté dans les deux manuscrits, étape importante vers la culture britannique actuelle, une culture qui est officiellement monolingue mais plus diversifiée que jamais.

Langues des personnages et folie dans la littérature française médiévale : le plurilinguisme, un signe de démence ou d'emprise diabolique ?

Sandra Otte (ULiège)

Les raisons qui entraînent le développement de la folie peuvent être multiples. D'après le *Livre de Sidrac*, l'on peut naître fou ou simple tout comme on peut le devenir à cause de la maladie, d'un esprit faible, etc. À l'époque médiévale, on estime donc qu'il y aurait des fous par nature et des personnes qui deviennent folles, des *forcenés* (Fossier A., 2004). Si l'on peut distinguer plusieurs types de folie, on peut également relever l'existence de différents fous (Fritz, J.-M., 1992).

Jean-Marie Fritz énumère cinq significations du mot *fol* au Moyen Âge (Fritz, J.-M., 1992). Il y a d'abord l'insensé, celui qui est déraisonnable, mais dont la déraison ne relève pas d'une maladie. Se trouve ensuite l'idiot ou le sot, celui qui est ignorant. Le mot *fol* peut aussi désigner le vilain, celui dont les comportements et les agissements vont à l'encontre de la morale. Le *fol* est également celui qui croit mal, qui est pécheur ou mécréant. Il ne faudrait pas oublier non plus le fou dit professionnel, le bouffon qui vient amuser la cour. Notons par ailleurs que la folie peut être naturelle ou surnaturelle. Dans ce dernier cas, elle est envisagée dans le rapport que l'insensé entretient avec Dieu ou le diable. Dans la littérature médiévale, ces fous – qui peuvent aussi bien susciter la bienveillance que la répulsion auprès des autres personnages – sont représentés avec des traits caractéristiques : habillement particulier, alimentation spécifique, comportements déviants et langage absurde ou reflétant d'une manière ou d'une autre l'écart entre celui qui est hors du sens et les autres.

Dans le cadre de cette communication, c'est la langue du personnage considéré comme fou (ou qui pourrait être considéré comme tel) qui constitue le centre de nos préoccupations. Nous cherchons à montrer en quoi le recours à une langue étrangère ou à une autre forme de langage peut être un élément caractéristique de la folie telle qu'on la représente au Moyen Âge et peut également être le signe d'une emprise diabolique ou d'un lien plus ou moins étroit avec le diable.

Truchements, guides, marchands, espions, captifs, convertis : les fixeurs entre espaces chrétiens et musulmans. Esquisse d'analyse à partir de sources narratives du XV^e siècle

Nissaf Sghaier (USL-B)

Au cours des dernières décennies, l'histoire connectée, en décloisonnant les histoires nationales et en rompant avec une tendance eurocentrique de l'historiographie, a ouvert de nouvelles perspectives de recherche. La porosité des frontières et la multiplicité des moments de connexion entre différentes sphères socio-politico-culturelles ont notamment révélé l'importance du rôle joué par les intermédiaires dans les moments de rencontre entre deux « mondes ». A cet égard, citons entre autres les travaux de Sanjay Subramanyam, qui utilise la micro-histoire pour étudier le rôle de certains individus dans cette dynamique, ou les récents travaux de Zrinka Stahuljak sur les *fixeurs* au Moyen Âge.

L'intérêt pour l'Orient et les espaces musulmans (*le voyage contre le Turc*) dans la politique des ducs de Bourgogne – plus particulièrement de Philippe le Bon – se reflète dans les collections des bibliothèques des ducs et de leur entourage, comme l'ont déjà mis en évidence Georges Doutrepoint et de nombreux autres chercheurs après lui (B. Bousmanne, C. Van Hoorebeek, C. Gaulier-Bougassas, J. Paviot, etc.). Ces sources narratives constituent un corpus pertinent pour étudier le rôle d'intermédiaire qu'ont pu jouer plusieurs protagonistes, de manière plus ou moins volontaire, entre Chrétienté et Islam.

Voyageurs, ambassadeurs, messagers, truchements, prisonniers, espions, marchands, convertis : autant de situations lors desquelles ces individus sont amenés à traverser des frontières et rencontrer, observer, expérimenter des altérités géographiques, politiques et culturelles.

À partir d'une sélection de récits de voyage et de romans conservés dans les bibliothèques bourguignonne, cette communication vise à décrire et analyser ces situations et le rôle joué par les intermédiaires, notamment dans les contextes de plurilinguisme. Il conviendra également de s'interroger sur la place de ces schémas narratifs dans les discours. Enfin, le recours à des récits de voyage et à des romans favorise une analyse comparée du motif du *fixeur* et permet d'interroger de potentielles influences mutuelles entre ces deux registres de discours.

La polyglossie dans l'Italie du XV^e siècle : La coexistence du latin, du grec et de la langue vernaculaire dans les cercles intellectuels du Quattrocento italien

Ide François (KULeuven)

Dans l'Italie du XV^e siècle, trois langues étaient parlées et écrites dans les cercles humanistes : la langue vernaculaire, le latin et le grec. D'une part, elles étaient engagées dans une sorte de lutte permanente l'une contre l'autre (surtout en termes de prestige) mais, d'autre part, elles pouvaient également coexister harmonieusement. Dans mon intervention, j'explore ces deux aspects de la coexistence des trois langues : tout d'abord j'examine la relation entre le latin et la langue vernaculaire au Quattrocento ; ensuite, j'aborde la relation entre le latin et le grec ; enfin, je relie les trois langues en me penchant sur un humaniste du XV^e siècle, Francesco Filelfo, qui maîtrisait couramment les trois langues et que l'on pourrait donc considérer comme l'humaniste polyglotte par excellence.

Relations et migrations des textes entre les communautés, copte, syriaque et arabe

Manhal Makhoul (UCLouvain)

La promiscuité et le contact linguistique entraînent la circulation des connaissances et créent des relations interconfessionnelles. Tel est le cas dans la région du Moyen-Orient où, avant la propagation et la domination de la langue arabe, ces échanges interculturels et intertextuels intervenaient notamment entre les milieux syriaque, copte et grec. À partir des conquêtes arabes, dans la région du Moyen-Orient, la langue arabe s'est diffusée et a peu à peu remplacé les langues locales préexistantes, à savoir l'araméen et le copte. Dans ce contexte de rencontres ou de passages culturels, il était nécessaire d'avoir recours aux traducteurs. En outre, des systèmes de transcriptions allographiques ont été développés. L'exposé vise à présenter ces relations et ces échanges culturels en se basant principalement sur le corpus de l'*Histoire des Patriarches d'Alexandrie* et sur la chronique de l'historien copte Al-Makin

Mémoires en études médiévales soutenus dans les Universités Belges Francophones (année académique 2021-2022)

Histoire

Chevalier, Bérénice. Le dimorphisme sexuel chez les Mérovingiens : les nécropoles de Ciplly et Braives. ULiège.

El Mahi, Marwane. Du Kitab sirr al-asrār au Secret des secrets : trajectoire d'un texte particulier au sein de la transmission médiévale des savoirs. UCLouvain.

Garcia de Mira, Emma. Les interdictions de l'alchimie dans l'ordre des Frères prêcheurs. De sa fondation au Grand Schisme de 1378. ULB.

Gillard, Abigaël. Ganymède chez Nonnos de Panopolis : contribution à l'étude de la culture littéraire au V^e siècle ap. J.-C. ULB.

Gómez Gallicchio, Elijah. Réécrire la Reconquista. Les enjeux historiques de la traduction latine du Llibre dels Feits. ULB.

Iannarilli, Samuel. Recherches sur les procédures des conciles antiques (IV^e-VII^e s.). ULiège.

Kaiser, Célia. Le chevalier Gilles de Chin, entre histoire et légende (XI^e – XXI^e siècle). UCLouvain.

Leroy, Noé. Étude sémantico-historique du terme *seruus* entre le IX^e et le XIII^e siècle : essai de diplomatique numérique. UCLouvain.

Malrin Y Prego, Ana-Isabel. La sorcellerie dans l'Empire des Habsbourg du XVI^e au XVIII^e siècle : l'image de la sorcière et sa

persécution dans l'historiographie européenne de 1960 à 2020. UCLouvain.

Ottoy, Laura. Puissants et fragiles : les empereurs dans les Cas des nobles hommes et femmes. UCLouvain.

Pauwels, Ysaline. L'art de mourir au Moyen Âge : l'*Ex dispositio moriendi* de Johannes Nider. ULB.

Puche, Elise. Le fisc carolingien de Tournai dans son contexte régional : économie, logistique et circulation. ULB.

Vandenbulke, Victor. Théodard, un évêque de Tongres-Maastricht attesté en 670. ULiège.

Wine Eléonore. Soleilmont, une abbaye oubliée : une histoire cistercienne en Namurois (XIII^e-XV^e siècle). UCLouvain.

Xhrouet, Laetitia. La Belgique romantique et le passé médiéval : La cour du Duc Jean IV. Chronique brabançonne, 1418-1421, de Jules de Saint-Genois (1837). UCLouvain.

Histoire de l'Art et Archéologie

Basile, Anna. La réception critique de l'ouvrage *Savoirs secrets*. Les techniques perdues des maîtres anciens de David Hockney et la question des dispositifs optiques dans la peinture des XV^e et XVI^e siècle. ULB.

- Berckmans, Célia. Le faux et l'enluminure : étude du manuscrit Wittert 16. ULiège.
- Godard, Anne. Maçonneries carolingiennes : Études et analyses des mortiers, quels supports à l'archéologie ? Mise en place d'un protocole appliqué aux mortiers provenant des implantations carolingiennes du Thier d'Olne, d'Amay et de Pont-de-Bonne. ULiège.
- Laczny, Kathy. La chapelle des templiers à Haneffe : expérimentation des préceptes archéologiques et économiques en vue d'une réaffectation. UCLouvain.
- Malafarina, Bianca. Le motif du chien dans la peinture flamande du XV^e siècle. Usage, symbolique, race. ULB.
- Moncousin, Alec. Les œuvres de Cornelis Cort, graveur du XVI^e siècle entre les Pays-Bas et l'Italie, dans les collections d'arts graphiques anciens du Fonds Wittert de l'Université de Liège. ULiège.
- Ouzeroual, Anissa. Reconnaître la femme mérovingienne à travers sa sépulture. Étude archéologique et anthropologique du genre au haut Moyen Âge. ULB.
- Schul, Maureen. Étude monographique de l'église Saint-Martin de Tohogne. ULiège.
- Langues et littératures**
- Delbecq, Noémie. Subversion du rapport de force homme / femme au sein de textes médiévaux : les cas du mythe d'Yole et Hercule et du Lai d'Aristote. UCLouvain.
- Dieu, Caroline. Les *trobairitz* sous le prisme du genre : étude d'un corpus de *cansos* composées par des femmes. UCLouvain.
- Huybrechts, Laura. La monstruosité enfantine dans quelques romans médiévaux : ascendances et descendances monstrueuses. ULiège.
- Leruse, Cyril. Le *Tresor Nostre Dame* par Brisebarre. Édition critique d'un poème marial inédit. UCLouvain.
- Magein, Chloé. Monde de la presse et Moyen Âge : quelle place occupent les stéréotypes médiévaux dans les discours d'actualité de *La Presse* d'Émile de Girardin (1836-1848) ? ULiège.
- Peigneux, Judith. Typologie des expressions de la distance dans cinq récits de croisades de la fin du XII^e et du début du XIII^e siècles. ULiège.
- Ratkovic, Anissa. Matière de Bretagne et Méditerranée orientale : BnF, fr. 750, une nouvelle copie illustrée par le Maître des Hospitaliers ? ULiège.
- Van Meir, Marie. Le texte du Roman de Méliadus dans le manuscrit Paris, BnF, naf 5243. Transcription et classement. ULiège.
- Vleirick, Juliette. L'empereur Hadrien à la lumière de la *translatio studii* : pour l'analyse d'une figure historique à la croisée de deux traditions littéraires. UCLouvain.
- Verdebout, Lisa. Il Morgante de Luigi Pulci, creuset créatif pour la chanson de geste italienne du Quattrocento. UCLouvain.

Actualité des dépôts d'archives

The Metropolitan Museum of Art restitue une charte de 1176 aux Archives de l'État

En 2016, le médiéviste belge Jean-François Nieus (Maître de recherches F.R.S.-FNRS, UNamur) et l'expert en sigillographie Samuel Mathot avaient averti les Archives de l'État qu'une charte de 1176, donnée par le comte de Flandre Philippe d'Alsace à l'abbaye de Messines, se trouvait probablement dans les collections du Metropolitan Museum of Art of New York City (The Met). Les Archives de l'État ont alors pris contact avec ce prestigieux musée. Après un examen approfondi, il a été démontré que le document appartenait bel et bien au fonds d'archives de l'abbaye de Messines. Comme il fait partie du domaine public, The Met soutenait son retour en Belgique. Le consul général de Belgique à New York a recueilli l'acte médiéval pour qu'il soit remis sous la protection de l'État belge.

Après sa remise officielle aux Archives de l'État par le conservateur du Department of Arms and Armor du Metropolitan Museum of Art Pierre Terjanian, organisée au Palais d'Egmont à Bruxelles, en présence de la ministre des Affaires étrangères, des Affaires européennes et du Commerce extérieur, et des Institutions culturelles fédérales Hadja Lahbib, du secrétaire d'État pour la Relance et les Investissements stratégiques, chargé de la Politique scientifique Thomas Dermine, de l'ambassadeur des États-Unis en

Belgique Michael M. Adler, et de l'Archiviste général du Royaume Karel Velle, le document sera transmis au dépôt des Archives de l'État à Bruges.



La saga du chartrier de l'abbaye de Messines est bien connue des médiévistes par ses multiples rebondissements.

Fondée vers 1060 par Baudouin V, comte de Flandre, et son épouse Adèle, petite-fille d'Hugues Capet, cette abbaye de la région d'Ypres fut richement dotée en biens fonciers et en droits étendus au fil des siècles. Ces bénéfices étaient souvent accordés par des actes solennels sur parchemin scellé par les comtes de Flandre, leur entourage ou de hauts dignitaires.

L'abbaye fut sécularisée et convertie en établissement militaire par Marie-Thérèse d'Autriche en 1776. Son patrimoine, comprenant un des plus

riches chartriers de la région, devenait ainsi la propriété de l'État.

Il n'est pas besoin de rappeler combien la Première Guerre mondiale a atrocement meurtri la région d'Ypres, sa population et son patrimoine. Aux centaines de milliers de morts et de blessés militaires et civils se sont ajoutés les dévastations, destructions et pillages sans précédent. C'est dans ce contexte d'atrocités que l'abbaye fut totalement détruite et ses biens éliminés ou dispersés.

Au fil des décennies, certains actes sont réapparus dans des collections privées et dans des ventes publiques organisées par de prestigieuses maisons aux quatre coins de l'Europe, atteignant quelquefois des prix exorbitants. Dès qu'elles sont averties de ce type de transactions, les Archives de l'État mettent tout en œuvre pour obtenir restitution de ces pièces dont le statut de trésor inaliénable de l'État est imprescriptible.

Hadja Lahbib, ministre des Affaires étrangères, des Affaires européennes et du Commerce extérieur, et des Institutions culturelles fédérales, hôte de la cérémonie de remise : « *Je tiens tout d'abord à remercier les chercheurs et archivistes des deux côtés de l'Atlantique pour leur travail exceptionnel. Par son voyage au cours de l'Histoire, cette charte est une pièce importante de notre patrimoine. Nous sommes heureux de la voir revenir en Belgique. Cette restitution illustre et renforce aussi les liens d'amitié que nous entretenons avec les États-Unis* ».

Thomas Dermine, Secrétaire d'État pour la relance et les investissements stratégiques, chargé de la politique scientifique : « *Le retour de cette charte*

grâce à la collaboration avec les collègues américains montre combien notre patrimoine peut renforcer les liens entre les communautés et les pays. Je suis très reconnaissant aux archivistes de l'État de pouvoir compter sur leur grande expertise en la matière ».

The Metropolitan Museum of Art : « *The Met est content que cette importante charte de Philippe d'Alsace puisse retourner en Belgique avec l'assistance du consul général et des Archives de l'État à Bruges, et nous nous réjouissons de pouvoir poursuivre nos relations de collaboration de longue date avec des collègues et des établissements scientifiques en Belgique* ».

Karel Velle, Archiviste général du Royaume : « *Ce fut un processus très long, mais nous sommes ravis que la charte de Philippe d'Alsace revienne en Belgique. Une grande partie des archives de l'abbaye de Messines est toujours manquante. Nous espérons que la nouvelle de ce retour pourra contribuer à la localisation des archives égarées* ».

Transkribus et reconnaissance de textes : les Archives de l'État deviennent membres de la READ-COOP

Transkribus est un logiciel destiné à la reconnaissance de documents manuscrits (via HTR ou *handwritten text recognition*) et imprimés (via OCR ou *optical character recognition*). Récemment, la plateforme a été pourvue de quelques fonctionnalités supplémentaires, comme par exemple la possibilité de publier des collections transcrites, avec un moteur de recherche (*read&search*) ou un outil pour s'exercer en paléographie (*Transkribus Learn*).

Plusieurs collaborateurs des Archives de l'État utilisent Transkribus pour ouvrir des fonds d'archives à la recherche

Dans la foulée de la séance introductive qui s'est tenue en novembre 2022, les chercheurs Klaas van Gelder et Gert Gielis ont organisé le 22 mars 2023 aux Archives générales du Royaume un atelier pratique au sujet du programme de reconnaissance de textes. Annemieke Romein, chercheuse au sein du Huygens-ING, a montré aux archivistes et chercheurs quelques trucs et astuces de Transkribus. Les participants à l'atelier ont également appris comment effectuer une analyse de la mise en page, comment transcrire manuellement des textes, comment mettre en place un modèle de reconnaissance de textes et comment appliquer la reconnaissance automatique. Grâce à ces compétences, les participants peuvent maintenant travailler de manière autonome à l'aide du logiciel.

Un groupe de travail a été constitué pour assurer le suivi de l'application de Transkribus au sein des Archives de l'État.



L'adhésion à READ-COOP

Pour encadrer cette évolution, les Archives de l'État sont devenues en mars 2023 officiellement membres de READ-COOP, la société coopérative qui gère et développe Transkribus. Fondée en 2019, cette organisation, dont le siège se trouve à Innsbruck, compte parmi ses membres de nombreux services d'archives, des bibliothèques et d'autres établissements patrimoniaux. Les Archives de l'État pourront donc bénéficier de l'expertise internationale partagée par des gestionnaires du patrimoine ainsi que de nombreux autres avantages qui sont offerts aux utilisateurs de Transkribus.

Les archivistes peuvent dès à présent commencer à utiliser le programme notamment pour examiner comment ils pourront l'exploiter au mieux dans leurs nombreuses tâches. Dans le courant de cette année, des premiers modèles de reconnaissance de textes seront établis sur base de fonds d'archives conservés aux Archives de l'État.

Les archives de Tirlemont retournent aux Archives de l'État à Louvain

En 1992, les archives de Tirlemont ont été transférées depuis les Archives générales du Royaume à Bruxelles vers la ville de Tirlemont. Jusqu'au 1^{er} janvier 1995, le Brabant était une province unitaire dont les archives étaient centralisées. À l'époque, le dépôt des Archives de l'État à Louvain n'existait pas.



Les archives ont été transférées aux Archives de l'État à Louvain en 2023. Elles feront l'objet d'un contrôle et les descriptions d'archives seront adaptées le cas échéant. Dans quelques mois, les inventaires de ces fonds seront mis en ligne. À moyen terme, un nouvel inventaire des anciennes archives communales de Tirlemont sera réalisé.

Le 9 juin 1635, Tirlemont était occupée par une coalition de troupes françaises et les troupes d'État (des Provinces-Unies). La ville fut pillée et presque entièrement détruite par un incendie. Le bilan humain fut lourd et les archives sont parties en fumée. De nombreuses informations historiques sur Tirlemont sont perdues à jamais.

Ainsi, à l'exception d'une partie des comptes communaux, toutes les séries archivistiques importantes (les rôles des mercredis et des vendredis, les œuvres de loi, les registres de résolutions) ne commencent qu'en 1635, ou ont complètement disparu (c'est notamment le cas des chartes).

À la découverte des sources du Moyen Âge et des Temps modernes conservées aux Archives de l'État. Ateliers aux Archives de l'État à Hasselt

Les sources conservées aux Archives de l'État contiennent une mine d'informations pour la recherche généalogique et l'histoire (locale). Durant trois ateliers organisés en néerlandais en mai 2023 aux Archives de l'État à Hasselt, les participant·es se pencheront sur les sources antérieures à la Révolution française. Il s'agira notamment de découvrir de nombreux documents déjà disponibles en ligne. Un collaborateur des Archives de l'État expliquera lors de ces ateliers comment exploiter concrètement ces diverses sources.

Voici un éventail des questions qui seront abordées durant les ateliers : Comment ont été produits les documents, quel est le contexte historique dont il faut tenir compte ? Quelles informations contiennent-ils ? Comment y appliquer la critique historique ?

Des exemples de recherches seront en outre présentés et les participants pourront examiner eux-mêmes les sources. La série d'ateliers est destinée aux organismes patrimoniaux locaux et aux particuliers souhaitant acquérir une connaissance de base sur les sources en question.

A l'heure de l'envoi de cette Lettre, les deux premiers ateliers se sont déjà déroulés. Le troisième se tiendra quant à lui le vendredi 26 mai 2023.



Atelier 1. Cartes de géomètres (Iason Jongepier et Rombout Nijssen) | vendredi 5 mai 2023

À partir du XVI^e siècle, les géomètres ont produit de grandes quantités de cartes pour le compte d'établissements ecclésiastiques, de familles nobles et d'autres producteurs d'archives. Ces dernières années, environ 150 000 cartes de géomètres conservées dans les volumineuses collections des Archives de l'État ont été mises en ligne pour consultation. Cet atelier était ainsi l'occasion de se pencher sur les questions suivantes: Quelles sont les possibilités de recherche dans ces sources ? Comment éviter des erreurs d'interprétation ?

Atelier 2. Comptes des villes et d'autres administrations (Hendrik Callewier) | vendredi 12 mai 2023

Le deuxième atelier portait quant à lui sur l'utilisation des comptes. Les historiens (locaux) chevronnés savent que les comptes des villes, des églises et des tables des pauvres contiennent de nombreuses informations intéressantes sur les sujets les plus divers. Depuis quelques années, près de 10 000 comptes communaux du Moyen Âge et des Temps modernes

se trouvent en ligne. Comment ces sources peuvent-elles être exploitées efficacement ? Comment s'y retrouver dans les rubriques des rentrées et des dépenses ?

Atelier 3. Archives des tribunaux scabinaux, des cours féodales et des institutions centrales liégeoises (Rombout Nijssen) | vendredi 26 mai 2023

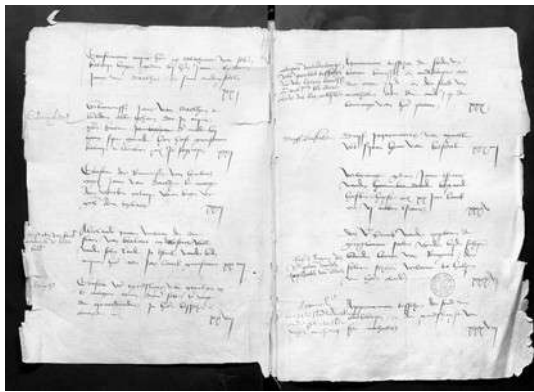
À côté des établissements locaux et régionaux (tribunaux scabinaux, cours féodales, etc.), les institutions centrales de la principauté épiscopale de Liège avaient des missions très diverses. Cette situation a donné naissance à des archives volumineuses et extrêmement intéressantes mais qui ne sont pas toujours faciles à interpréter avec les inventaires existants. Toutefois, moyennant un certain effort, elles peuvent révéler leurs secrets. Avec une base en connaissances juridiques et archivistiques, le monde fascinant des institutions des Temps modernes pourra s'ouvrir au chercheur.

Pour plus d'informations sur la participation aux frais et les modalités d'inscription, surfez sur le site internet [Histories](#), partenaire de cette formation, ou contactez Hendrik Vandeginste.

Projet PARDONS : les lettres de rémission brabançonnaises sont indexées

Les lettres de grâce du duché de Brabant se trouvent dans les registres généraux de la Chambre des Comptes du Brabant. Numérisés, ces

26 registres sont consultables en ligne. Les lettres de grâce contenues dans ces registres où étaient copiés les légitimations, privilèges et octrois accordés par le souverain, ont été identifiées et indexées dans une base de données. Cette base de données permet de mener des recherches par toponyme ou par nom de personne et de retrouver aisément les lettres dans les registres numérisés.



Au total, un peu plus de 2600 lettres de grâce des années 1446-1659 ont été traitées. Elles concernent toutes le duché de Brabant, y compris Maastricht, le pays d'Outre-Meuse et le duché de Limbourg. La provenance d'environ trois quarts des personnes ayant demandé une grâce a pu être identifiée. Si ce n'est pas le cas, le lieu du méfait est le plus souvent mentionné. Les personnes vivant en ville sont fortement représentées : Anvers (17%), Bruxelles (10%) et Louvain (3%). Mais la grâce (et donc un accès au souverain) n'était pas une prérogative des habitants des villes, car près de la moitié des lettres concernent des personnes habitant hors de celles-ci. Environ 85% des lettres sont rédigées en néerlandais et 15 % en thiois. Durant les prochains mois, les chercheurs du projet analyseront

d'avantage toutes les données. Dans une phase ultérieure, l'ensemble des données sera complété avec d'autres catégories d'informations : origine sociale, type de crime, peine, etc.

Sur le site internet du projet PARDONS, vous pouvez d'ores et déjà accéder à plus de 2600 noms de suppliants brabançons dont les lettres de grâce avaient été enregistrées par la Chambre des Comptes du Brabant. La base de données en ligne fournit des indications concernant les lieux : provenance des suppliants et/ou endroit du crime, ce qui permet de découvrir si des lettres de grâce relatives à votre ville, village ou région ont été conservées. Le nom de ces personnes sera ultérieurement intégré dans le moteur de recherche « Rechercher des personnes ».

L'an dernier, plusieurs bénévoles ont retranscrit près de 250 lettres de grâce. Quelques transcriptions effectuées à l'aide du logiciel Transkribus sont déjà disponibles sur le site internet du projet. Dans les prochains mois, un modèle de reconnaissance de texte, basé sur ces transcriptions, sera établi. Au printemps 2023, les Archives de l'État débiteront également le traitement des lettres de grâce du comté de Flandre. L'équipe du projet organisera un webinaire à ce sujet. À suivre donc !

Réinventoriage de la collection brugeoise des chartes aux numéros bleus : le Franc de Bruges

La plupart des chartes aux numéros bleus sont conservées aux Archives de l'État à Bruges. Quelques-unes se

trouvent aux Archives de l'État de Tournai et aux Archives de l'État à Courtrai. Un inventaire des chartes conservées à Courtrai a été publié en 2022.

Cette collection a vu le jour au XIX^e siècle aux Archives de l'État à Bruges. Conservateur adjoint aux Archives de l'État à Bruges de 1884 à 1896, Edward Gaillard avait numéroté avec un crayon bleu des milliers de chartes rassemblées au hasard, provenant d'établissements abolis. Il réalisa aussi des analyses détaillées de toutes ces chartes. Rédigées en français, ses descriptions étaient parfois longues de plusieurs pages. Jusqu'il y a peu, les chartes pouvaient être consultées uniquement à l'aide de ces fiches manuscrites, classées en douze catégories, dont la première concerne le Franc de Bruges. Dans le nouvel inventaire, les fiches de Gaillard ont été traduites en néerlandais, synthétisées et corrigées.

La description « Franc de Bruges » n'a rien à voir avec les principes modernes d'un classement archivistique. En effet, le Franc de Bruges n'était pas considéré comme un producteur d'archives proprement dit mais comme une circonscription géographique. Il s'agit donc de chartes relatives à des actes passés au sein de la châtellenie.



Possibilités de recherche

Les chartes concernent principalement des actes de transactions de biens passés devant les échevins du Franc de Bruges. L'inventaire contient également des documents de procédures en matière de litiges et de procès traités par le tribunal du Franc, par le Conseil de Flandre et par le Grand Conseil de Malines, des documents fiscaux (les rôles dits de pointage), des titres de créances pour des prêts, des missions administratives, etc.

Les raisons pour lesquelles certains documents ont été attribués au Franc de Bruges demeurent obscures. Le numéro 2092 par exemple est une charte de 1339 relative à des négociations et à un traité entre le roi d'Angleterre et le comte de Flandre.

L'inventaire

L'inventaire rédigé en néerlandais est consultable en ligne et téléchargeable au format PDF via le webshop des Archives de l'État. Il est également en vente au prix de 8 € à la boutique des Archives générales du Royaume et peut être commandé via publicat@arch.be.

CALLEWIER Hendrik, *Catalogus van de Verzameling Oorkonden met blauw nummer: I. Brugse Vrije (1247-1754)*, série *Inventarissen Rijksarchieft te Brugge* n° 97, publication n° 6358, Archives générales du Royaume, Bruxelles, 2023, 8 € (+ frais d'envoi éventuels).

Les moulages de sceaux des échevins de Namur (XIII^e-XVII^e s.) et le travail de l'héraldiste Albert Huart

Spécialiste en sigillographie, René Laurent est l'auteur de plusieurs publications en la matière. Il a déjà abordé la sigillographie namuroise en étudiant les sceaux des comtes et des comtesses, ceux du chartrier comtal et des abbayes, couvents et prieurés.

Son nouvel ouvrage rend hommage à Albert Huart (1882-1964), qui dépouilla l'ensemble des fonds du comté sous l'Ancien Régime pour y décrire tous les sceaux qu'il rencontrait. Cette vaste compilation de notes d'Albert Huart est désormais accessible aux Archives de l'État à Namur, après avoir été conservée aux Archives du Conseil de Noblesse. Elle comprend deux parties. La première, sous forme de 150 cahiers, numérotés de I à CL, décrit les sceaux fonds par fonds. La seconde présente le classement par ordre alphabétique de tous les noms mentionnés dans la première partie, totalisant 21 229 pages.

En 1905-1907, en annexe de l'étude de H. de Radiguès de Chennevière, consacrée aux échevins de Namur, Albert Huart publia les dessins des écus des sceaux des échevins de Namur, mais sans description et en ne fournissant que le nom du fonds dans lequel il a trouvé l'empreinte, et ce, sans date. Son but était de constituer un « armorial » des échevins de Namur, c'est d'ailleurs sous ce titre qu'à la fin de sa vie (en 1961), il publiera une cinquantaine de corrections aux planches parues en 1905-1907.

Dans son étude, René Laurent fournit un complément aux dessins d'Huart. Ses recherches sont uniquement basées sur les sceaux, seules preuves authentiques de leurs armoiries, en négligeant d'autres sources parfois sujettes à caution, armoriaux ou œuvres d'art. L'ouvrage contient les descriptions et les références de tous les moulages concernant les échevins de Namur jusqu'à l'année 1629, date du dernier moulage. Les descriptions sont basées sur des recherches faites de 1967 à 1972, qui envisageaient l'étude des sceaux de l'ancien comté de Namur jusqu'au milieu du XV^e siècle et qui ont été complétées par l'examen des moulages postérieurs à 1450 et des notes d'Albert Huart. Les sceaux originaux, source des dessins d'écus d'Albert Huart, ont pu être retrouvés dans les différents fonds d'archives.

Consultables en ligne, les photographies des moulages de sceaux conservés aux Archives générales du Royaume permettent de suivre l'évolution stylistique du travail des graveurs qui atteint son apogée au XIV^e siècle. L'écu, à l'origine disposé simplement dans le champ du sceau, va peu à peu être entouré de lobes et d'entrelacs de plus en plus développés. Au cours du XV^e siècle, il sera souvent penché et sommé d'un heaume orné de lambrequins et cimé de figures les plus diverses.



L'examen des chartriers par René Laurent a, quant à lui, permis de constater qu'un échevin de Namur faisait usage du même sceau lorsqu'il intervenait en tant qu'homme de fief ou échevin d'une autre cour (Feix, Jambes, Neuville, Notre-Dame, Saint-Aubain, etc.).

L'étude est en vente aux Archives de l'État à Namur, à la boutique des Archives générales du Royaume au prix de 6 €. Vous pouvez également la commander via publicat@arch.be.

LAURENT René, *Les moulages de sceaux des échevins de Namur (XIII^e-XVII^e s.) et le travail de l'héraldiste Albert Huart (1882-1964)*, série *Studia* n°171, publication n°6349, Archives générales du Royaume, Bruxelles, 2023, 6 € (+ frais d'envoi éventuels).

Sauvons l'histoire du Namurois ! 175 ans d'action conjointe des Archives de l'État et de la Société archéologique de Namur

L'exposition organisée aux Archives de l'État à Namur présente un large éventail d'archives et objets mis au jour durant ces 175 années et qui témoignent de l'histoire du Namurois. Entre art, archéologie et archives, venez découvrir les liens tissés entre les institutions, les centres d'intérêt de chacun des conservateurs ainsi que la complémentarité des actions menées en faveur de l'histoire du Namurois. Vous pourrez en apprendre davantage sur les fiefs du comté de Namur, la léproserie des Grands Malades à Namur, la prévôté et le château de Poilvache, les traces

archéologiques dinantaises, le château de Montaigne, les hôtels de maîtres à Namur, les fonds de familles nobles, etc.



Des liens étroits

Le 17 mars 1848, Jules Borgnet était officiellement nommé, par arrêté royal, conservateur des Archives de l'État à Namur. Cette nomination marque le début des Archives de l'État à Namur qui fêtent cette année leurs 175 ans ! C'est la loi du 5 brumaire an V (26 octobre 1796) qui ordonnait « la réunion dans les chefs-lieux de département, de tous les titres et papiers dépendant des dépôts appartenant à la République ». L'arrivée d'un véritable service d'archives en province de Namur s'est donc fait attendre. Jules Borgnet remplissait néanmoins *de facto* cette fonction depuis quelques années en qualité d'agent provincial.

En 1848, le service de Borgnet est installé dans le palais de Justice. À partir de 1895 et à la faveur de travaux de restauration et d'agrandissement, les Archives de l'État bénéficient de locaux plus adaptés. La place vient cependant rapidement à manquer. En 1930, les archives sont « provisoirement » transférées dans un bâtiment construit initialement pour servir

d'entrepôt frigorifique sis rue d'Arquet à Namur. Dès 1972 est admise la nécessité de construire un nouveau bâtiment. Le provisoire durera jusqu'en... 2013, date à laquelle les Archives de l'État s'installent le long du boulevard Cauchy à Namur.

Depuis leurs débuts jusqu'à aujourd'hui, les conservateurs successifs des Archives de l'État ont joué un rôle actif au sein de la Société archéologique à Namur, notamment Jules Borgnet (1817-1872), Stanislas Bormans (1835-1912), Dieudonné Brouwers (1874-1948), Jean Bovesse (1916-2007) ou aujourd'hui Emmanuel Bodart. La Société archéologique de Namur avait d'ailleurs été fondée le 28 décembre 1845 à l'initiative de Jules Borgnet.

Il faudra néanmoins attendre plus de 100 ans pour voir l'arrivée d'une femme archiviste aux Archives de l'État à Namur et près de 130 ans pour qu'elle dirige le dépôt des Archives de l'État à Namur. Cécile Douxchamps-Lefèvre (1924-2018)

entrera en effet en fonction comme archiviste à Namur le 1^{er} novembre 1950. Elle dirigera le dépôt des Archives de l'État à Namur de 1977 à 1989. Elle deviendra également la première présidente de la Société archéologique de Namur, de 1994 à 2004.

Transfert d'archives

Dans les prochaines semaines, les archives de la Société archéologique de Namur seront officiellement transférées aux Archives de l'État à Namur. Leur inventaire devrait paraître dans la foulée. Ces archives seront ensuite accessibles au public afin d'être étudiées. Les Archives de l'État à Namur conservent actuellement plus de 18 kilomètres linéaires d'archives provenant des institutions, collectivités, familles et personnes physiques ancrées à un moment ou à un autre sur le sol de l'actuelle province.

L'exposition trouvera son prolongement plus tard dans l'année dans un ouvrage richement illustré.

La recherche en Belgique

Projet de recherche MArch21

Medieval Archives in 21st-century Belgium: Management, Investigation, Promotion

Depuis 2019, la Politique scientifique fédérale (BELSPO) finance des programmes de recherche dits « FED-tWIN » menés conjointement par des Établissements scientifiques fédéraux (ESF) et des universités. L'objectif est de promouvoir des synergies entre des milieux universitaires et des institutions qui, par le passé, ont parfois eu tendance à vivre en vases clos. En cinq années, plus d'une centaine de profils de recherche ont été créés, à destination de chercheuses et de chercheurs qui partagent leur temps entre deux établissements partenaires. En sciences humaines et sociales, ces programmes de recherche ont uni des universités néerlandophones et francophones à la Bibliothèque royale de Belgique, aux Archives de l'État, à l'Institut royal du Patrimoine artistique, aux Musées royaux d'Art et d'Histoire et aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.

Le projet *MArch21. Medieval Archives in 21st-century Belgium: Management, Investigation, Promotion* est l'un des profils de recherche financés dans le cadre du programme FED-tWIN. Depuis février 2022, il lie l'Université de Namur, et plus particulièrement le centre « Pratiques médiévales de l'écrit – PraME », aux Archives de l'État, sous la direction conjointe de Jean-François Nieuws (FNRS/UNamur) et d'Emmanuel Bodart (Archives de l'État à Namur). Ce projet vise à poursuivre le travail d'inventaire, d'étude et de valorisation des plus anciennes collections conservées par les Archives de l'État. Selon une opinion commune, la majorité des fonds d'archives médiévaux conservés en Belgique auraient depuis longtemps été identifiés, décrits et étudiés par des générations d'historien·nes et d'archivistes. Si ce présupposé n'est pas tout à fait faux pour la période antérieure aux « révolutions de l'écrit » des XII^e et XIII^e siècles, il est profondément erroné en ce qui concerne les trois derniers siècles du Moyen Âge. Des dizaines de fonds d'archives, ecclésiastiques comme laïques, demeurent à ce jour non inventoriés et pratiquement inexplorés. Ils sont, par conséquent, quasiment inaccessibles aux historien·nes médiévistes et aux étudiant·es pour des recherches scientifiques. *MArch21* souhaiterait remédier à cette situation, en organisant le travail autour de trois axes.



FED-tWIN



1. Production de nouveaux inventaires analytiques

Le principal objectif de *MArch 21* est de faciliter l'accès aux collections médiévales conservées par les Archives de l'État. Contrairement aux idées reçues, une part importante de ces fonds sont encore en attente de leur inventaire analytique. Les instruments de recherche existants présentent souvent un caractère trop sommaire pour rendre aux chercheurs tous les services qu'ils et elles seraient en droit d'attendre, car ils ne fournissent généralement aucune analyse du contenu des actes et n'en décrivent presque jamais les aspects matériels.

Il n'est guère possible, pour l'instant, de fournir une liste exhaustive des fonds en attente d'inventoriage – un « cadastre » de ceux-ci aurait d'ailleurs toute son utilité... Une série d'exemples glanés au hasard des dépôts suffit à prouver que le besoin de tels travaux est réel. De très riches fonds restent encore mal connus. Tel est le cas du chartrier de l'abbaye Saint-Jacques de Liège (un peu moins de 2000 actes, du XI^e au XVIII^e siècle), de celui de Notre-Dame du Vivier à Marche-les-Dames (approximativement 1000 chartes, majoritairement pour les XV^e-XVI^e siècles), de Saint-Bernard-sur-l'Escaut à Hemiksem (environ 1300 chartes, du XII^e au XVIII^e siècle), du Val-des-Vierges à Audenarde (nombre d'actes inconnu, du XIII^e au XVIII^e siècle), ou encore de l'hôpital de Rebecq-Rognon (nombre d'actes inconnu, du XIII^e au XVIII^e siècle). Si les archives ecclésiastiques sont, bien évidemment, concernées au premier chef par ce besoin d'inventaire, de tels manques se repèrent également au niveau des fonds issus d'institutions laïques ou de familles aristocratiques. On songe, par exemple, aux archives de la ville de Huy ou à celles relatives à la seigneurie de Lexhy. Dès février 2022, un travail d'inventoriage a été entrepris pour le fonds de l'abbaye bénédictine Saint-Jacques de Liège, dont les archives ont, en outre, fait l'objet d'une restauration. À l'heure où nous écrivons ces lignes, une première moitié du fonds a d'ores et déjà été inventoriée.

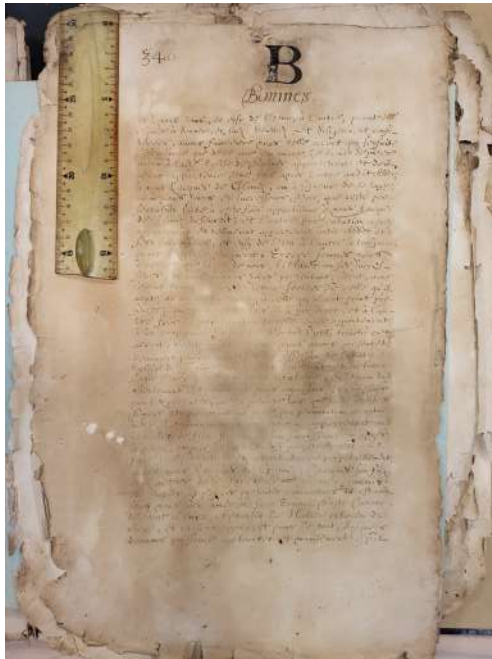


Fonds de l'abbaye Saint-Jacques de Liège : première moitié du fonds ayant d'ores et déjà fait l'objet d'un inventaire



Sceau d'Eilbert, abbé, apposé sur un acte daté de 1140. Source : Archives de l'État à Liège, Saint-Jacques de Liège, n° 22

Il est prévu de prolonger ces inventoriages par un travail de repérage des archives médiévales actuellement conservées, de manière tout à fait légale, en dehors des dépôts des Archives de l'État. En Belgique, il n'est pas rare, en effet, que des documents anciens se trouvent encore dans des collections privées. Cela concerne d'abord et avant tout des institutions ecclésiastiques – les archives d'Aywières sont, par exemple, conservées à l'abbaye de Maredsous, tandis que celles des prémontrés de Parc (Heverlee) se trouvent toujours *in situ* –, mais de très beaux fonds sont également conservés dans des musées (l'hôpital Notre-Dame à la Rose de Lessines, par exemple), dans des bibliothèques (les archives



Fragment du cartulaire moderne de l'abbaye de Floreffe conservé au Grand Séminaire de Namur. Source : Namur, Grand Séminaire, Sém. 30 (= Flo. 50)

de l'abbaye de Floreffe sont « éclatées » entre les Archives de l'État à Namur et le Grand Séminaire de Namur), et même dans... des écoles secondaires (Bonne-Espérance). En Flandre, le portail [Archiefbank](#) offre une vue très claire de la dissémination de ces collections d'Ancien Régime en dehors des Archives de l'État. Il n'existe pas d'instrument de travail équivalent pour la Wallonie et pour Bruxelles. L'un des objectifs du projet *March21* est de repérer ces fonds médiévaux « extérieurs » aux Archives de l'État, afin de signaler leur existence et, si besoin en est, d'aider à en assurer une meilleure conservation à long terme. Même si ces archives se trouvent entre les mains de particuliers ou d'institutions, elles appartiennent aussi patrimoine culturel de la Belgique et méritent, à cet égard, que leur transmission soit garantie dans les meilleurs conditions possibles.

2. Étude des pratiques de l'écrit

L'étude de la *literacy* est sans conteste l'un des champs de recherche les plus novateurs et les plus fertiles de l'histoire médiévale depuis la fin des années 1970. La croissance spectaculaire de l'usage de l'écrit et les conséquences sociales, politiques et culturelles de cet essor se trouvent actuellement au cœur de nombreuses enquêtes. En partant des fonds inventoriés, mais en ne se limitant pas nécessairement à ceux-ci, *MARCH21* souhaite approfondir notre connaissance des pratiques médiévales de l'écrit à l'échelle des anciens Pays-Bas, en faisant appel à trois types de méthodes complémentaires :

Les sciences auxiliaires de l'histoire. En tirant parti des apports des sciences auxiliaires de l'histoire (diplomatique, sigillographie, codicologie, etc.), le projet vise à favoriser la réalisation d'enquêtes à nouveaux frais sur les

archives inventoriées. De premiers travaux de ce genre pourraient être menés sur le dossier de Saint-Jacques de Liège, avec une étude sur la gestion du domaine abbatial après 1200 – dans la continuité des travaux de Jacques Stiennon – ou avec une analyse comparative de la production des archives et des manuscrits (en lien avec la thèse consacrée par [Élisabeth Terlinden](#) au *scriptorium* de Saint-Jacques de Liège).

Les humanités numériques. Dans ce domaine, des collaborations sont en train d'être tissées avec d'autres projets menés au sein des Archives de l'État, en vue de développer des outils de reconstitution numérique des archives comtales flamandes, lesquelles sont éclatées entre plusieurs fonds ([REIGN. Reconstructing the Ghent knowledge center of the Counts & Countesses of Flanders, 11th-18th C.](#)), ou pour favoriser l'utilisation d'outils de reconnaissance automatique des écritures anciennes (en lien avec le projet [Topographies of Pardon Tales: Contextual Mapping of Pardon Letters in the Southern Low Countries, 15th-17th c.](#)). Des pistes ont également explorées en vue de créer un instrument de travail qui permettrait de conserver une trace des documents médiévaux écoulés par des maisons de vente aux enchères. Ce projet n'en est toutefois qu'à ses balbutiements...

Sciences expérimentales. Fort de quarante années de recherche sur la *literacy* médiévale, les historien·nes sont désormais conscient·es qu'ils et elles ne travaillent pas seulement sur des textes, mais aussi sur des artefacts (livres, rouleaux, etc.), dont les caractéristiques matérielles doivent être étudiés de près. Depuis le début des années 2010, grâce à de nouveaux procédés non-invasifs, il est désormais possible d'entrer « dans » la matière qui compose les matériaux de l'écrit (parchemin, encres ferro-galliques, cire, etc.) et de déterminer ses propriétés physico-chimiques. De premiers travaux ont livré des résultats intéressants à propos de la composition des [encres noires médiévales](#) ou de [l'origine animale du parchemin](#) (projet [Pergamenum21](#), dédié à la production manuscrite de l'abbaye d'Orval). Le souhait serait de poursuivre de tels projets, en partenariat avec des équipes de recherche en sciences exactes.

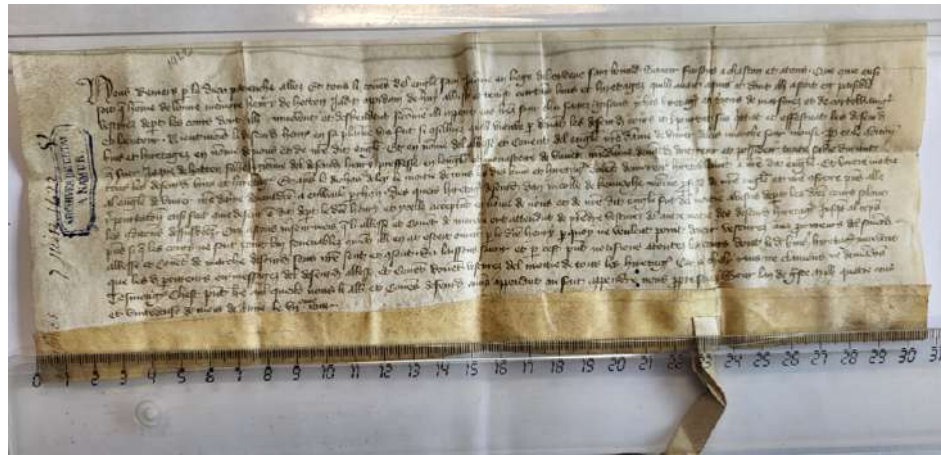
3. Valorisation des fonds auprès du grand-public, des étudiant·es et des chercheur·ses

Le projet implique également la valorisation des fonds d'archives auprès du grand-public, des étudiant·es et des chercheur·ses. Ceci suppose, bien sûr, la publication de travaux et d'inventaires, la participation à des colloques, mais aussi l'encadrement d'unités d'enseignement dont le but est d'initier à la recherche ou aux sciences auxiliaires de l'histoire. Lors de l'année académique 2022-2023, des séances de travaux ont ainsi été organisés *in situ*, aux Archives de l'État à Namur, dans le cadre des



Le site actuel de l'ancienne abbaye du Vivier, destiné à devenir un lieu de restauration et de loisir ainsi qu'un espace de coworking

cours d'« Heuristique du Moyen Âge » et de « Diplomatique » dispensés à l'Université de Namur et à l'Université de Liège. De la même manière, le « Séminaire d'Histoire du Moyen Âge » organisé en troisième année à l'Université de Namur a été consacré à l'abbaye Notre-Dame du Vivier (Marche-les-Dames). L'histoire de cette communauté de cisterciennes reste fort mal connue, malgré la présence d'un fonds d'archives particulièrement riche, notamment pour le XV^e siècle. Le site monastique faisant actuellement l'objet de fouilles dans le contexte d'une rénovation des bâtiments (dir. Marie Verbeek et Pierre-Hugues Tilmant), l'occasion était belle de développer, avec les étudiant·es, une lecture croisée mêlant histoire et archéologie.



Don de biens à Marsinne et Couthuin (Héron) par feu Henri de Hotton, bourgeois de Huy et père d'une religieuse de Notre-Dame du Vivier (1422, 7 juin). Source : Archives de l'État à Namur, Archives ecclésiastiques, n° 3042/2/14

D'autres formes de valorisation des travaux seront développées à l'avenir. On songe, notamment, à l'organisation d'expositions en lien avec l'actualité scientifique (comme l'anniversaire de la fondation d'une communauté religieuse, par exemple) ou à des ateliers permettant à des membres de sociétés savantes de se former aux sciences auxiliaires de l'histoire. Une autre piste impliquerait l'enregistrement de podcasts ou de MOOC dédiés aux sciences auxiliaires de l'histoire ou à des recherches en cours. De premiers jalons ont été posés en ce sens avec une participation au projet [HECTOR, le podcast qui questionne la science, les pratiques et les positionnements scientifiques](#) (dir. Céline Rase, UNamur) autour de la présence et des représentations du loup à l'époque médiévale. Cette intervention prendra place dans une série plus vaste consacrée à la réintroduction du loup en Wallonie, en lien avec un [projet de recherche FRESH \(FNRS\)](#) porté par [Julie Duchêne](#) et [Isabelle Parmentier](#) (UNamur). Le résultat sera à découvrir à la rentrée de septembre !

Nicolas RUFFINI-RONZANI

Annonces

Appel à contributions



Les espaces du commerce aux époques médiévale et moderne. Institutions, échelles et dynamiques

Lieu : Suse (Italie)

Échéance : 27 mai 2023

Lien : <https://terrae.univ-tlse2.fr/accueil-terrae/presentation/11e-ecole-dete-dhistoire-economique-aout-2023-appel-a-candidature>



De coloribus. Material, Symbolic and Social Crossroads of Medieval and Renaissance Painting

Lieu : revue *Caiana*

Échéance : 29 mai 2023

Lien : <https://rmbf.be/2023/03/06/appel-a-contribution-de-coloribus-material-symbolic-and-social-crossroads-of-medieval-and-renaissance-painting/>

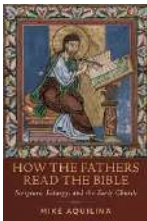


Se souvenir... ou pas ? Les Judis de l'Art

Lieu : Paris (France)

Échéance : 30 mai 2023

Lien : <https://rmbf.be/2023/03/31/appel-a-contribution-se-souvenir-ou-pas-les-judis-de-lart/>



The Word of the Lord. Reading the Gospels in Liturgies from Christian East and West

Lieu : Ratisbonne (Allemagne)

Échéance : 31 mai 2023

Lien : https://www.hsozkult.de/event/id/event-134875?title=the-word-of-the-lord-reading-the-gospels-in-liturgies-from-christian-east-and-west&recno=7&fq=category_epoch:%221/5%22&facetfield=category_epoch&facetprefix=1/5&q=&sort=&total=83

Cross-Media Perspectives. Technical Studies of Art on Panel, Paper and Parchment (1400-1600)

Lieu : Bruxelles et Louvain (Belgique)

Échéance : 1^{er} juin 2023

Lien : <https://technicalartstudies2024leuven.be/>



Archéonumismatique. La monnaie dans son contexte

Lieu : Séville (Espagne)

Échéance : 5 juin 2023

Lien : <https://www.casadevelazquez.org/cvz-newsletter/inscriptions-ouvertes-archeonumismatique-la-monnaie-dans-son-contexte-atelier-doctoral/>



Seigneurs et maîtres : dominer en Normandie médiévale (XI^e-XV^e siècle)

Lieu : Cerisy-la-Salle (France)

Échéance : 15 juin 2023

Lien : <https://rmbf.be/2023/01/24/appel-a-contribution-seigneurs-et-maitres-dominer-en-normandie-medievale-xie-xve-siecle/>



Armoriaux médiévaux

Lieu : Luxembourg (Luxembourg)

Échéance : 30 juin 2023

Lien : <https://rmbf.be/2023/02/10/appel-a-contribution-armoriaux-medievaux/>



Texte parodique au Moyen Âge et concept de « parodie » dans les études médiévales

Lieu : Clermont-Ferrand (France)

Échéance : 30 juin 2023

Lien : <https://www.fabula.org/actualites/111894/colloque-international-texte-parodique-au-moyen-age-et.html>



« Artistes » et « artisans » au travail à l'époque romane (XI^e et XII^e siècles)

Lieu : Issoire (France)

Échéance : 30 juin 2023

Lien : <https://rmbf.be/2023/03/28/appel-a-contribution-artistes-et-artisans-au-travail-a-lepoque-romane-xie-et-xiie-siecles/>



“I quaderni del m.ae.s.” XXI – 2023

Lieu : revue *I quaderni del m.ae.s.*

Échéance : 30 juin 2023

Lien : <https://maes.unibo.it/announcement/view/560>

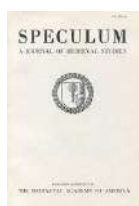


New Work on Old Dance: A Pre-1800 Dance Studies Symposium

Lieu : colloque en ligne

Échéance : 15 septembre 2023

Lien : <https://www.themedievalacademyblog.org/call-for-papers-new-work-on-old-dance-a-pre-1800-dance-studies-symposium/>



Speculations: The Centennial Issue of *Speculum*

Lieu : revue *Speculum*

Échéance : 1^{er} décembre 2023

Lien : <https://www.themedievalacademyblog.org/call-for-proposals-speculations-the-centennial-issue-of-speculum/>

Colloques, congrès et journées d'étude



20 ans du Centre européen d'Archéométrie

Lieu : Liège (Belgique)

Date : 26 mai 2023

Lien : https://www.archeometrie.uliege.be/cms/c_10632471/fr/20-ans-du-centre-europeen-d-archeometrie



La prosopographie des métiers

Lieu : Paris (France)

Date : 26 mai 2023

Lien : <https://rmbf.be/2023/02/20/journee-detude-la-prosopographie-des-metiers/>



Le livre médiéval au regard des méthodes quantitatives (année 2023)

Lieu : Paris (France)

Date : 19-23 juin 2023

Lien : <https://lamop.hypotheses.org/files/2023/03/Programme-stage-codico-2023-2.pdf>



International Medieval Congress 2023

Lieu : Leeds (Angleterre)

Date : 3-6 juillet 2023

Lien : <https://www.imc.leeds.ac.uk/imc-2023/>

Offres d'emploi et bourses



Contrat doctoral en Littérature médiévale/Histoire de l'art (Université Lumière Lyon 2)

Lieu : Lyon (France)

Échéance : 31 mai 2023

Lien : <https://rmbf.be/2023/04/13/offre-demploi-contrat-doctoral-en-litterature-medievale-histoire-de-lart-universite-lumiere-lyon2/>



Patrimoines : conservation des œuvres et des données, création de nouveaux savoirs, médiation patrimoniale

Lieu : Créteil (France)

Échéance : 1^{er} juin mai 2023

Lien : <https://rmbf.be/2023/04/16/offre-demploi-patrimoines-conservation-des-oeuvres-et-des-donnees-creation-de-nouveaux-savoirs-mediation-patrimoniale/>

Prix



Prix Henri Pirenne

Lieu : Bruxelles (Belgique)

Échéance : 1^{er} juin 2023

Lien : http://commissionroyalehistoire.be/fr/prixAnnuels/pirenne_fr.html



Prix d'Histoire médiévale du CLUDEM

Lieu : Luxembourg (Luxembourg)

Échéance : non précisé

Lien : https://www.cludem.lu/prix-dhistoire/?fbclid=IwAR0dEuZUC5RoIUClpSWJAvitPByyF_jU7Dt8ZBU7VBYyacuL6bP6qMGTtQU

Expositions



Sculpteurs d'avant-garde... au 16^e siècle. Le Maniérisme dans l'Entre-Sambre-et-Meuse

Lieu : Namur (Belgique)

Date de fin : 9 juillet 2023

Lien : <https://www.museedesartsanciens.be/evenements/sculpteurs-davant-garde-au-16e-siecle/>



Hugo van der Goes. Between Pain and Bliss

Lieu : Berlin (Allemagne)

Date de fin : 16 juillet 2023

Lien : <https://www.smb.museum/museen-einrichtungen/gemaeldegalerie/ausstellungen/detail/hugo-van-der-goes/>



Giovanni Bellini. Influences croisées

Lieu : Paris (France)

Date de fin : 17 juillet 2023

Lien : <https://www.musee-jacquemart-andre.com/fr/giovanni-bellini>



Reflets : l'artisanat mérovingien révélé

Lieu : Namur (Belgique)

Date de fin : 24 juillet 2023

Lien : <https://www.namur.be/fr/loisirs/culture/musees/les-bateliers>



Curiosités & voluptés des collections d'art de l'Université de Liège

Lieu : Liège (Belgique)

Date de fin : 23 septembre 2023

Lien : https://www.wittert.uliege.be/cms/c_17658253/fr/curiosites-voluptes

Web et base de données



Les anciens numéros de *Archivum Latinitatis Medii Aevi* désormais en ligne

Lien : <https://www.persee.fr/collection/alma?fbclid=IwAR3nEWp-9-DFwv9mmT4V-npzZ7oqR2NeGOtjJSnuiqjNPCntedENMrSES6I>



Navigating Early Medieval Europe (NEME)

Lien : <https://www.earlymedievaleurope.org/sites.php>



Les Chartes du Forez, publiées par la fondation Guichard, en ligne

Lien : <https://rmbf.be/2023/01/04/web-les-chartes-du-forez-publiees-par-la-fondation-guichard-en-ligne/>

Numéro coordonné par Nissaf Sghaïer

Liste des mémoires établie par Sandra Otte, Valentine Jedwab, Alizé Van Brussel, Timothée Sebert

Actualités des Archives et annonces compilées par Nicolas Ruffini-Ronzani

Projet de recherche présenté par Nicolas Ruffini-Ronzani

Mise en page par Ingrid Falque.

Notre équipe :

Frédéric CHANTINNE (Agence wallonne du Patrimoine – SPW / ULB)

Michael DEPRETER (University of Oxford)

Ingrid FALQUE (F.R.S.-FNRS, UCLouvain)

Valentine JEDWAB (Archives de l'État / ULB)

Aleuna MACARENKO (ULiège)

Christophe MASSON (F.R.S.-FNRS, ULiège), président

Sandra OTTE (ULiège)

Nicolas RUFFINI-RONZANI (Archives de l'État / UNamur), secrétaire

Timothée SEBERT (UCLouvain)

Nissaf SGHAÏER (USLB)

Alizé VAN BRUSSEL (UCLouvain)

Nous contacter :

- Par mail : info.rmblf@gmail.com

- Par voie postale : Nicolas RUFFINI-RONZANI, secrétaire
Université de Namur Faculté de Philosophie et Lettres – Département
d'Histoire

61, rue de Bruxelles

B-5000 Namur

Suivre notre actualité :

<https://rmblf.be/>

<https://twitter.com/RMBLF>

<https://www.facebook.com/reseau.desmedievistes/>

- R.M.B.L.F. -

Réseau des Médiévistes Belges de Langue Française